Plus loin avec le pape François

Imaginons être dans un désert. La première sensation serait celle de nous trouver enveloppés par un grand silence : pas de bruits, à part le vent et notre souffle. Voilà, le désert est le lieu du détachement du vacarme qui nous entoure. C'est l'absence de paroles pour laisser place à une autre Parole, la Parole de Dieu, qui, comme une brise légère, nous caresse le cœur. Le désert est le lieu de la Parole, avec une majuscule. Dans le désert, on écoute la Parole de Dieu, qui est comme un son léger. Dans le désert, on retrouve l'intimité avec Dieu, l'amour du Seigneur. Et il n'est pas facile de faire silence dans son cœur, car nous cherchons toujours à parler un peu, à être avec les autres.

Le Carême est un temps propice pour faire place à la Parole de Dieu. C'est le temps pour éteindre la télévision et ouvrir la Bible. C'est le temps pour se détacher du téléphone portable et se connecter à l'Évangile. C'est le temps pour renoncer aux paroles inutiles, aux bavardages, aux rumeurs, aux médisances, et pour parler et « tutoyer » le Seigneur. C'est le temps pour se consacrer à une saine écologie du cœur, y faire du nettoyage. Nous vivons dans un environnement pollué par trop de violence verbale, par tant de mots blessants et nocifs, que le réseau amplifie. Aujourd'hui, on insulte comme si on disait « bonne journée ». Nous sommes submergés de paroles vides, de publicités, de messages insidieux. Jésus, en nous appelant dans le désert, nous invite à prêter attention à ce qui compte, à l'important, à l'essentiel. Voilà le désert, lieu de vie, non de mort, car dialoguer dans le silence avec le Seigneur nous redonne la vie.

Essayons à nouveau de penser à un désert. Le désert est le lieu de l'essentiel. Regardons nos vies : combien de choses inutiles nous entourent ! Nous poursuivons mille choses qui semblent nécessaires et qui en réalité ne le sont pas. Comme cela nous ferait du bien de nous libérer de tant de réalités superflues, pour redécouvrir ce qui compte, pour retrouver les visages de ceux qui sont à nos côtés ! Sur cela aussi, Jésus nous donne l'exemple, en jeûnant. Jeûner, c'est savoir renoncer aux choses vaines, au superflu, pour aller à l'essentiel. Jeûner ne sert pas seulement à maigrir, jeûner, c'est aller précisément à l'essentiel, c'est chercher la beauté d'une vie plus simple.

audience générale 26.02.2020.

Y a-t-il une piste que je retiens pour ce temps de Carême ?

Seigneur, en ce début de Carême
tu nous montres le chemin du désert.
Tu nous invites à nous recentrer sur l'essentiel.
Esprit Saint, conduit-nous sur de justes chemins.
Amen.

Au désert avec l'Esprit (G 525)

Rechercher le titre sur le site Youtube.com

Prochaine étape : prendre de la hauteur…

Site internet : www.alsace.catholique.fr/saveurs-devangile/

Goûter à l'essentiel
= ma route de Carême

1. L'épreuve du désert

Je me mets en présence du Seigneur

Un moment de silence, puis quelques mots pour confier ce temps à Dieu. Nous vous proposons quelques versets du psaume 24, celui du premier dimanche de Carême :

Seigneur, enseigne-moi tes voies,
fais-moi connaître ta route.
Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,
car tu es le Dieu qui me sauve.
Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse,
ton amour qui est de toujours.

Je découvre le texte de l'évangile

Je prends le temps de lire une première fois le texte à haute voix. Puis je le relis à voix basse, crayon à la main, en prenant du temps pour laisser chaque verset de ce court passage se déposer en moi. Je reste avec le mot ou l'expression qui m'interpelle lors de cette lecture approfondie. Même si c'est difficile, je reste à l'écoute du texte. Un deuxième temps viendra pour y travailler la résonnance de ce texte dans ma vie.

De l'évangile selon saint Marc (Mc 1,12-15)

En ce temps-là, Jésus venait d'être baptisé. [12] Aussitôt
l'Esprit pousse Jésus au désert [13] et, dans le désert, il resta
quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes
sauvages, et les anges le servaient. [14] Après l'arrestation de
Jean, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de
Dieu ; [15] il disait : « Les temps sont accomplis : le règne de
Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à
l'Évangile. »

Je médite le récit d'évangile

Avez-vous remarqué comme le récit de l'évangile de Marc est court et concis au sujet du passage de Jésus dans le désert ? Pas de dialogues, peu de détails... Voici quelques mots de commentaires pour faire écho à vos découvertes et à vos questionnements :

L'évangile de Marc s'ouvre avec la figure active de Jean le Baptiste appelant au changement de vie, au retournement des cœurs, autrement dit, à la *conversion* ! Jean accompagne sa parole par un geste d'immersion dans les eaux du Jourdain : un baptême de purification. Beaucoup viennent le rencontrer. Jésus également. Après son baptême, l'Esprit descendu sur lui le pousse au désert.

L'expérience de Jésus ne fut pas brève et anodine. Elle dura 40 jours (c'est bien l'un des seuls détails du texte !) Dans les textes bibliques, cette durée est celle des grandes traversées, c'est « un temps certain », le temps de l'apprentissage, de la connaissance, de l'exploration (cf. l'expérience du peuple hébreu, celle de Moïse...). Dans la Bible, le désert n'est pas forcément un lieu de mort, mais il est aussi un lieu de vie. D'ailleurs, comment ce texte décrit-il le désert ? Pas en termes de solitude en tout cas ! C'est un lieu de cohabitation. Jésus partage ce désert avec ceux qui l'habitent d'ordinaire comme les bêtes sauvages. Le texte souligne aussi la présence du diviseur qui met Jésus à l'épreuve, mais la mention des anges est le signe de la victoire de Jésus face au tentateur !

Jésus ne reste pas prisonnier du désert. Au moment venu, il le quitte pour aller vers les lieux de rencontres, comme la Galilée, carrefour des nations ! Dans l'évangile de Marc, c'est au sortir du désert que Jésus s'exprime pour la première fois. Sa parole annonce et résume tout le message de l'évangile : avec Jésus, le règne de Dieu, Dieu lui-même, s'est approché des hommes. Voici que les temps sont accomplis ! Ce que Jésus proclame ici, il le rendra visible aux yeux des personnes qu'il rencontrera par des gestes extraordinaires (guérisons, abondance, dons, etc.).

Cette ***« Bonne Nouvelle »***, cet ***Évangile***, qui jaillit du temps de désert de Jésus est un appel à se mobiliser ! Le message tient en deux verbes, deux actions :

**** Se convertir :*** *se retourner, se recentrer...*

**** Croire :*** *mettre ses pas dans ceux de Jésus, le suivre...*

Ces deux invitations ne sont pas des compétences à valider une fois dans sa vie, mais elles demandent un travail continuel, une réponse sans cesse renouvelée et actualisée. Et nous le sentons bien : le temps de Carême 2020 a marqué nos esprits, celui de 2021 est encore différent. **Alors, comment est-ce que je reçois la Parole aujourd'hui ?**

J'expérimente à partir d'un mot

Souvent en entendant « désert », les belles images des étendues sableuses du Sahara nous viennent à l'esprit. Il existe pourtant beaucoup de déserts sur Terre et en l'homme, loin des clichés habituels. Il n'y a pas que du sable dans le désert... et nos images du désert nous ressemblent.

Que représente le «désert» pour moi ? Quelles images m'évoque-t-il ? *(je peux enrichir avec mes expressions le nuage de mots ci-dessous)*

Je goûte et je vis

Dans les premiers siècles, des hommes et des femmes se sont rendus au désert pour pouvoir vivre autrement une relation avec Dieu, loin de toute agitation. C'est dans cet endroit du désert, que l'on qualifie souvent d'hostile et de sauvage, qu'ils ont appris à Le connaître...

Quelle expérience ai-je fait de la présence de Dieu dans mes traversées du désert ? *(je peux m'aider du nuage de mots)*